

A la rencontre du Bienheureux frère Charles

Dieu (images de Dieu)

D : images de Dieu

Même si le livre de l'exode au chapitre 20 nous rappelle avec force qu'on ne doit pas se faire des images de Dieu, que Dieu reste un mystère sur lequel l'homme ne peut mettre la main, chaque grand saint approche à sa manière Dieu et met le projecteur sur certains aspects de la divinité. Frère Charles lui aussi nous livre ses représentations de Dieu qui marquent sa théologie.

- ✓ Son coup de foudre au moment de la conversion l'entraîne à faire allégeance au Dieu miséricordieux qui lui a pardonné son passé dépravé et lui a ouvert une nouvelle vie. (voir thème : conversion, confession).
- ✓ Il découvre dans le mystère trinitaire, le Fils du Père, Jésus de Nazareth. Et lui l'aristocrate est abasourdi de contempler Dieu en la personne de son Fils Jésus de Nazareth. Ce dernier a tellement épousé la condition humaine qu'il se présente à nous sous les traits d'un modeste artisan charpentier vivant en une obscure bourgade de Galilée : Nazareth. Voici comment il résume à son ami H. Duveyrier ce qu'est Jésus : « *la vie d'un pauvre artisan, vie dédaignée, pauvre, laborieuse. Ses 3 dernières années s'écoulèrent dans un apostolat qui lui valut surtout des rebuts, des ingratitude et des persécutions. Enfin il fut mis à mort et quitta cette vie dans des tourments inouïs.* » (21 février 1892) Jésus c'est celui qui fait cause commune avec ceux de la basse classe sociale, celle des pauvres : « *la vie des petites gens dépendant de la volonté et parfois du caprice des riches.* » (Voyageur dans la nuit p 54) Peut-être Frère Charles accentue-t-il à tort la bassesse sociale de Jésus car un artisan charpentier comme Joseph appartient bien à la classe modeste mais non misérable. Jésus c'est le Dieu de la kénose qui est descendu à notre rencontre, c'est celui de Philippiens 2, 5-11. Dans tous ses écrits, Frère Charles a mis l'accent avec insistance sur le fait que Jésus était inséré dans une famille modeste d'ouvrier. Quand il va à la rencontre de ce visage de Dieu dans le lieu-même où a vécu Jésus, il veut de toutes ses forces imiter cette vie d'ouvrier, en servant de jardinier, homme à tout faire chez les clarisses de Nazareth. Dieu s'est fait notre compagnon partageant pour plus de 30 ans la vie d'humble artisan de Nazareth (c'est beaucoup en proportion des 3ans de sa vie publique). Cet accent mis sur un Dieu proche de la condition humaine qu'il a partagée de l'intérieur est la caractéristique de la spiritualité de Charles de Foucauld, sa marque distinctive. C'est cette partie de sa vie : la vie de Nazareth qu'il a voulu prioritairement imiter. : « *imiter la vie cachée de l'humble et pauvre ouvrier de Nazareth* » désir qu'il confie à son ami H. de Castries.
- ✓ le Fils du Père, Jésus de Nazareth est aussi pour lui le grand Frère contre lequel, entre Joseph et Marie, il se blottit essayant de trouver une place : « *Jésus est notre frère aîné. Vivons, pensons, parlons, agissons comme étant frères cadets de Jésus entre lui, Marie et Joseph* » Il est vraiment comme le Ravi de la crèche des santons de Provence. (Voyageur dans la nuit p.194)

A la rencontre du Bienheureux frère Charles

Lui Charles, il est le frère cadet : « *marcher la main dans la main comme votre petit frère* » (commentaire Ps 16). Frère Charles nous voyons essaie de se constituer une famille dans les réalités du ciel, famille qu'il n'a pas eue sur terre, lui orphelin à 6 ans.

- ✓ Dieu est aussi Mère de tendresse : « *il nous aime bien plus qu'une mère ne peut aimer son enfant* » déclaration qu'il fait le jour de sa mort dans une lettre à sa cousine (1^{er} décembre 1916). Il a ailleurs cette belle formule : « *celui qui espère dans le Seigneur sera emmaillotté dans sa miséricorde* » (commentaire Ps 31).
- ✓ Dieu est Père bien sûr : c'est le père de la prière d'abandon qu'on aime et à qui on remet sa vie.
- ✓ Dieu est aussi le Tout-Puissant, transcendant, c'est le créateur devant qui la créature est bien peu de chose. « *Dieu est si grand ! il y a une telle différence entre Dieu et tout ce qui n'est pas Lui* » (14 août 1901). C'est le Dieu dans la gloire du ciel : « *Dieu beauté suprême, beauté créatrice* ». (commentaire Ps 18) C'est le Dieu du bonheur parfait : « *réjouis-toi de son bonheur infini et immuable et de son immense paix* » En même temps c'est un Dieu de douleur parce qu'il aime et qu'aimer engendre bien des souffrances : « *ce Cœur Sacré éprouvait déjà cette douleur immense qui a été son partage durant toute sa vie mortelle à la vue des péchés et des ingratitude* ». (21 décembre 1896) Toute puissance rendue vulnérable par l'amour. Et Frère Charles a beaucoup médité les récits de la Passion du Seigneur d'une manière très réaliste.
Cette grandeur de Dieu nous échappe et on ne peut mettre la main sur elle : « *l'homme ne peut s'emparer de Dieu : il faut que Dieu se donne à Lui ...n'essaie pas de me posséder en m'acquérant par tes propres efforts...tu ne peux pas.* » (commentaire Ps 80)
- ✓ C'est un Dieu amoureux de l'homme : « *Dieu nous aime, Dieu nous a aimés hier, Il nous aime aujourd'hui. Et Il nous aimera demain. Il nous aime à tout instant de notre vie terrestre, et il nous aimera durant l'éternité* ». (21^{ème} entretien sur la Croix)
- ✓ devant un tel Dieu, on ne désire qu'une chose, à notre tour, l'aimer, l'imiter. Il est le divin Modèle : « Le Modèle Unique »
- ✓ Dans ce Dieu trinitaire que Frère Charles professe, quelle est la place de la 3^{ème} personne, l'Esprit-Saint ?
A son ami H.Duveyrier, il proclame un credo très orthodoxe : « *nous catholiques , nous croyons en un Dieu unique, immatériel dont l'unité renferme 3 personnes, mystère incompréhensible, nous croyons que l'une de ces 3 personnes, sans cesser d'être éternellement unie aux deux autres, s'est unie dans le temps, à un corps et à une âme humaine...qu'elle a vécu sur la terre, travaillant, enseignant la vérité et les mystères de Dieu* ». Il affirmera aussi que l'Esprit-Saint est : « *l'agent principal et le moteur essentiel* ». (Voyageur dans la nuit p 80)
Pourtant on peut remarquer que dans ses écrits, les mentions et les prières à l'Esprit-Saint sont rares. Il prie de préférence le Père et surtout le Fils. Mais on trouve pourtant dans les Constitutions et les Règlements l'indication qu'il faut prier le *Veni Creator* 3 à 4 fois par jour. Frère Charles mentionne également que l'Esprit-Saint est l'inspirateur des Ecritures.

A la rencontre du Bienheureux frère Charles

De plus il agit à travers les médiations humaines : « *qui vous écoute, m'écoute* » L'Esprit Saint est le compagnon apprécié des temps de consolation mais aussi de désolation : « *un des grands secrets de la Vie Spirituelle est que le St Esprit nous y conduit non seulement par les lumières, les douceurs, les consolations et les attrait, mais encore par les obscurités, les aveuglements, les insensibilités, les chagrins, les angoisses, les révoltes des passions et des humeurs* » (Voyageur dans la nuit p 52) L'Esprit-Saint est : « *le pain quotidien et seul nécessaire* » . (conseils évangéliques article XI)

- ✓ Il faut noter que l'image de Dieu qu'on retrouve le plus fréquemment dans les méditations écrites de Frère Charles et les lettres envoyées à sa famille est exactement à l'opposé du Dieu des jansénistes, c'est le Dieu proche , compagnon de route...toujours à nos côtés : « *quand vous vous sentirez fatigué, triste, seul, en proie à la souffrance, retirez-vous dans le sanctuaire intime de votre âme et là vous trouverez votre Frère votre ami Jésus qui sera votre consolateur, votre soutien, votre force.* »
On raconte sur la vie de Frère Charles, l'anecdote suivante : un jour qu'il se trouvait à Maison-Carrée (Algérie) à la maison-mère des Pères Blancs, il attendait d'être reçu par le Père Général et on s'excusait de l'avoir fait attendre au parloir. Il répliqua : « *mais je ne suis jamais seul* ». Dieu est vraiment pour lui cet ami toujours présent, bien vivant : « *vrai Emmanuel, vrai Dieu avec nous 24 heures sur 24 partout dans le monde, s'exposant à toute heure* ». Il s'agit de la Présence eucharistique que Frère Charles a tellement adorée. Dieu est l'Ami par excellence dans le St Sacrement : « *le meilleur des amis à qui parler jour et nuit* » (à sa cousine). D'où son obsession de **se rendre présent à cette présence**, s'obligeant parfois à interrompre son sommeil nocturne pour veiller cet ami fidèle.
- ✓ Pour Charles de Foucauld, les différents attributs de Dieu semblent se télescoper dans un lyrisme qu'on pourrait qualifier de très sentimental : « *le Maître Souverain en même temps l'Epoux infiniment aimant, le fiancé divin de nos âmes, le père, le frère, l'ami incomparable, le tout* ». (à sa sœur 15 janvier 1907). Dans une autre lettre Dieu est : « *notre Maître, notre Roi, notre Créateur, notre Dieu, notre bien aimé Seigneur, Frère, Père et Epoux.* » A son ami Massignon il parle du « *divin Amant* ». (15 mars 1910)
Richesse infinie de Dieu qu'on ne peut circonscrire et auquel il vaut la peine de consacrer sa vie.

Frère Charles, grand sentimental qui a fait de la religion un amour.

Merci !